

Contribution à l'étude de la flore de la Corse. III.

Autor(en): **Gamisans, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **27 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à l'étude de la flore de la Corse. III.

JACQUES GAMISANS

RÉSUMÉ

Dans la présente contribution, l'auteur décrit 3 taxons nouveaux dans le genre *Seseli*: *S. djianeae* Gamisans; *S. bocconi* Guss. subsp. *praecox* Gamisans; *S. polyphyllum* Ten. f. *puberulum* Gamisans: il étudie également leur répartition géographique et leur écologie.

SUMMARY

In the current article, the author describes 3 new taxa in the genus *Seseli*: *S. djianeae* Gamisans; *S. bocconi* Guss. subsp. *praecox* Gamisans; *S. polyphyllum* Ten. f. *puberulum* Gamisans; he studies their geographical localisation and ecology.

ZUSAMMENFASSUNG

In dem vorliegenden Artikel beschreibt der Autor 3 neue Taxa der Gattung *Seseli*: *S. djianeae* Gamisans; *S. bocconi* Guss. subsp. *praecox* Gamisans; *S. polyphyllum* Ten. f. *puberulum* Gamisans; er untersucht ebenfalls deren Verbreitung und Ökologie.

La découverte d'une nouvelle espèce de *Seseli* sur les montagnes corses m'a amené, en recherchant ses affinités, à constater que les populations corses et sardes du *Seseli bocconi* Guss. étaient distinctes du type et méritaient d'être considérées comme une sous-espèce. Cette note est consacrée à la description de ces deux nouveaux taxons et à l'étude de leur répartition géographique et écologique. L'étude comparative de l'espèce nouvelle et des *S. bocconi*, *S. polyphyllum* et *S. montanum* met en évidence un certain nombre d'affinités.

Je tiens à remercier ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail, en particulier MM. les Conservateurs des herbiers de Genève, Florence et Montpellier et M^{me} Conrad (Miommo, Corse) qui m'ont envoyé de nombreux exsiccata en prêt, M. Gabouriaux qui a exécuté avec beaucoup de soin les dessins figurant dans cet article.

Seseli bocconi Guss., Cat. Pl. Boccad.: 80. 1821, subsp. **praecox** Gamisans, subsp. **nova**.

A subspecie typica differt statura minore, caulibus minus robustis, umbellis manifeste minoribus, umbellae radiis plerumque omnino puberulis, petalis dorso puberulis, fructibus minoribus, puberulis, costis minus acutis, anthesi praecoci (Majo-Augusto).

Typus: Corse, rochers près de la plage de Porto, 8.7.1907, *Litardière* (fl. et fr.). Holotypus: MPU-Simon; isotypi: hb. Cousturier (Marseille), hb. *Litardière* (?).

Description

L'examen d'abondants matériaux de *Seseli* (voir liste des exsiccata) dans le but de préciser la position systématique d'une espèce nouvellement découverte en Corse, m'a permis de noter que les populations corses et sardes du *Seseli bocconi* se distinguent très nettement du type décrit en Sicile par Gussone (1821: 80).

Le subsp. *praecox* est une plante nettement moins grande (15-35 cm de hauteur et non 35-65 cm) et moins robuste (diamètre de la tige à mi-hauteur 1.5-3 mm et non 2.5-4.5 mm) que le subsp. *bocconi*. Les feuilles par contre, présentent une organisation morphologique et anatomique (gaines, pétioles, limbes) pratiquement identique chez les deux sous-espèces. En particulier, dans les deux cas, les segments foliaires sont très coriaces et voient leur largeur varier de 1.5 mm à 6.5 mm.

Les ombelles sont de tailles très sensiblement différentes. Ainsi, pour le subsp. *bocconi*, le diamètre des ombelles fructifères varie de 4.5 cm à 8 cm, alors que pour le subsp. *praecox* il est compris entre 2.2 cm et 5 cm. Les rayons de l'ombelle sont pubérulents sur toutes leurs faces chez les spécimens sardes du subsp. *praecox*; ils sont densément pubérulents du côté interne et glabrescents du côté externe chez les spécimens corses de cette sous-espèce; ils sont entièrement glabres ou légèrement pubérulents du côté interne chez le subsp. *bocconi*.

Les pétales du subsp. *praecox* sont toujours pubérulents sur la face inférieure alors qu'ils sont entièrement glabres chez le subsp. *bocconi*. Moris (1840-1843: 219) avait déjà remarqué, probablement à la suite d'observations sur des échantillons sardes, que les pétales du *S. bocconi* pouvaient être pubérulents.

Les fruits du subsp. *praecox* sont nettement plus petits (2.7-3.5 x 1.3-1.8 mm) que ceux du type (4-6 x 2-2.5 mm). Ils sont oblongs et pubérulents à maturité (oblongs et glabres pour le subsp. *bocconi*). Les côtes des méricarpes sont moins aiguës que chez le type.

Enfin, le subsp. *praecox* fleurit de mai à août, alors que la floraison du subsp. *bocconi* s'étale de septembre à novembre. La floraison relativement précoce des populations corses et sardes du *S. bocconi* avait déjà été notée par *Litardière* (1938: 112).

Localisation, écologie

D'après Fiori (1925: 55), le *Seseli bocconii* se trouve en Sicile, à Panaria; aux Aegades, à Lampedusa; en Sardaigne, à Tavolara; en Corse et en Algérie. Tous les spécimens de Sicile que j'ai pu examiner se rapportent au subsp. *bocconi*. Tous les exsiccata cités de Corse, et de Sardaigne (Tavolara essentiellement) appartiennent au subsp. *praecox*. Battandier (1889: 362), d'après les indications d'un catalogue inédit de Cosson, a fait figurer le *S. bocconi* dans la Flore de l'Algérie, tout en signalant qu'il s'agissait d'une plante d'"Italie" que lui-même n'avait pas vue en Algérie. Le même auteur (1910: 49) a signalé la présence du *S. bocconi* au Cap de Garde, près de Bône. Le seul échantillon figurant dans l'herbier d'Afrique du Nord (MPU-Maire) sous le nom de *Seseli bocconi*, est constitué de deux ou trois feuilles basales récoltées par Battandier à Hamman-Lif (Tunisie) qui ne peuvent en aucun cas être attribuées au *S. bocconi* Guss. Il est probable que les seuls exsiccata algériens du *S. bocconi* se trouvent dans l'herbier Cosson que je n'ai pas eu l'occasion de consulter. Je n'ai pu observer non plus d'exsiccata des Aegades et de Lampedusa. Jusqu'à plus ample information, le subsp. *praecox* peut être considéré comme endémique cyrno-sarde.

En Sardaigne il croît sur des rochers calcaires sublittoraux ou littoraux. En Corse, où il paraît localisé au golfe de Porto, il colonise les rochers siliceux du bord de mer ou de très faible altitude.

Seseli djianeae Gamisans, spec. nova.¹

A *Sesele polyphylla* Ten. differt foliorum basilarium petiolo peranguste vel non (prope basin) canaliculato, limbo fere tanto lato quam longo, foliorum lobis plerumque latioribus (1-3 mm latis), petalis dorso semper puberulis, fructibus puberulis; a *Sesele bocconi* Guss. statura minore, caulibus minus robustis, foliorum lobis vaginisque angustioribus; ab utraque specie foliorum basilarium petiolo longiore quam limbus, fructibus minoribus, ovoideis, costis minus acutis.

Typus: massif du Cinto, Val de Giargia Minuta, rochers rhyolitiques, 1400 m, 8.10.1971. *Gamisans* 979 (fr.). Holotypus: hb. Gamisans; isotypus: G.

Description

Plante vivace à souche plus ou moins longue, parfois rameuse, toujours plus ou moins épaissie dans sa partie supérieure où prennent naissance des rejets stériles et des tiges fertiles.

¹ Je dédie cette espèce à Juliette Djiane, mon épouse, souvent ma compagne sur les montagnes corses.

Tiges au nombre de 1 à 5 par souche, dressées, hautes de 13 cm à 26 cm, très peu ou non rameuses au sommet, feuillées.

Feuilles basales au nombre de 4 à 8 par rejet ou tige. Les plus externes (apparaissant les premières) assez petites (3-8 cm de long), à limbe réduit, relativement peu découpé, à segments courts et larges. Les internes beaucoup plus grandes (6-20 cm de long), à limbe plus développé et découpé, à segments plus longs (fig. 2D; 3D). Gaines des feuilles basales assez larges et présentant une marge membraneuse blanchâtre. La largeur de la gaine diminue progressivement vers le pétiole, mais la limite entre pétiole et gaine toujours nette (fig. 1: 1D). Pétiole des feuilles basales toujours plus long ou aussi long que le limbe (longueur variant de 2 cm à 14 cm et étant toujours comprise entre la moitié et les deux tiers de la longueur totale de la feuille), très étroitement canaliculé sur la face supérieure, souvent même non canaliculé dans la partie qui fait suite à la gaine (fig. 1: 1D et 5: 1D). La coupe transversale du pétiole (fig. 5: 1D et 5: 2D) montre qu'il est généralement plus haut que large. Les faisceaux libéro-ligneux dessinent un V très fermé, la partie centrale est occupée par un parenchyme lacuneux constitué de grandes cellules à parois minces. Limbe toujours presque aussi large que long, 2-3 pennati- ou ternatiséqué, à contour largement triangulaire (fig. 2D; 3D). Segments foliaires linéaires à lancéolés, longs de 7-24 mm, larges de 1-3 mm, assez coriaces, d'épaisseur uniforme à un même niveau (cf. coupe transversale, fig. 6D). L'absence de collenchyme et de sclérenchyme est remarquable étant donné la consistance assez dure des segments. Le rôle de soutien paraît ici essentiellement dévolu à l'épiderme constitué de grandes cellules à paroi externe très épaisse, et à la cuticule d'épaisseur également importante qui le recouvre (fig. 6D).

Feuilles caulinaires au nombre de 3 à 4, à gaine bien développée, à pétiole relativement court (ou inexistant sur les supérieures), à segments moins larges (0.7-1.7 mm).

Involucre nul ou à 1-2 bractées.

Ombelles, 1-3 par tige, à 6-13 rayons longs de 5-14 mm, plus ou moins inégaux dans une même ombelle, pubérulents sur toutes leurs faces mais à poils souvent plus abondants et plus longs du côté interne. Involucelle à 7-12 bractéoles linéaires, acuminées, pubérulentes, à marge blanchâtre ciliée, légèrement soudées à la base. Rayons des ombellules pubérulents, égalant les bractéoles ou bien un peu plus courts ou plus longs.

Calice à 5 dents petites, aiguës, hirsutes. Corolle blanche souvent teintée de rose-violacé (dans les boutons floraux en particulier), à 5 pétales à pointe infléchie, toujours pubérulents sur la face inférieure.

Fruit (fig. 1: 2D) hirsute avant sa maturité, un peu moins densément pubérulent lorsqu'il est mûr, ovoïde (2.2-2.5 x 1.5-2 mm), à styles réfléchis deux fois plus longs que le stylopode. Chaque méricarpe à 5 côtes peu aiguës (fig. 7D) aussi larges que les vallécules. Chacune de ces dernières à un canal sécréteur (vitta).

Localisation, écologie

Le *Seseli djianeae* est certainement une espèce rare. Il passe difficilement inaperçu, même à l'état stérile. S'il est resté ignoré avant que je ne le découvre, cela s'explique probablement par sa localisation dans un secteur qui, à ma con-

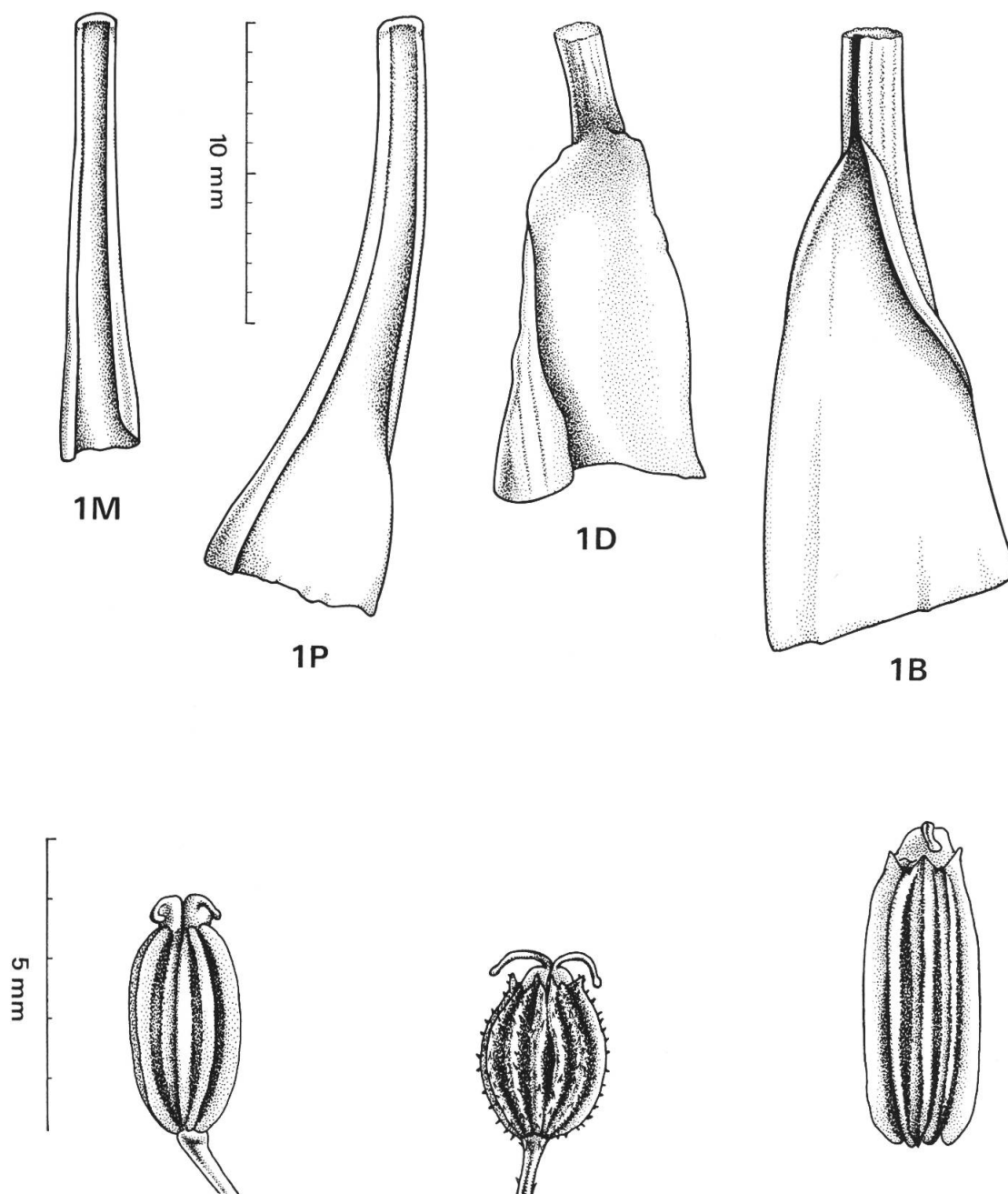


Fig. 1. — 1, morphologie de la zone limite entre la gaine et le pétiole des feuilles basales.
 2, morphologie du fruit (pour *Seseli bocconi* un seul méricarpe a été représenté). M =
Seseli montanum L.; P = *Seseli polyphyllum* Ten.; D = *Seseli djianeae* Gamisans; B =
Seseli bocconi Guss. subsp. *bocconi*.

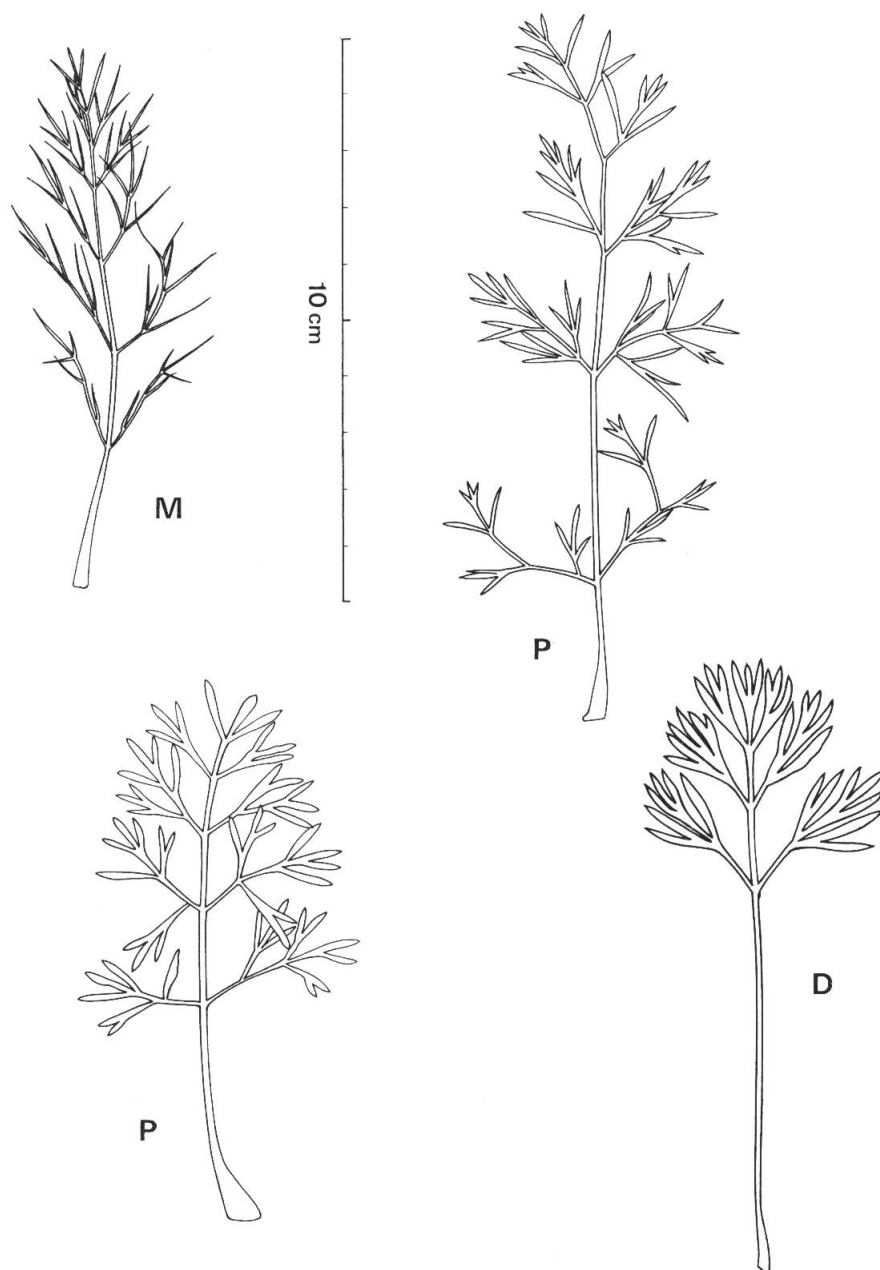


Fig. 2. — Morphologie des feuilles basales (seuls les contours ont été représentés).
(Abréviations: voir fig. 1).

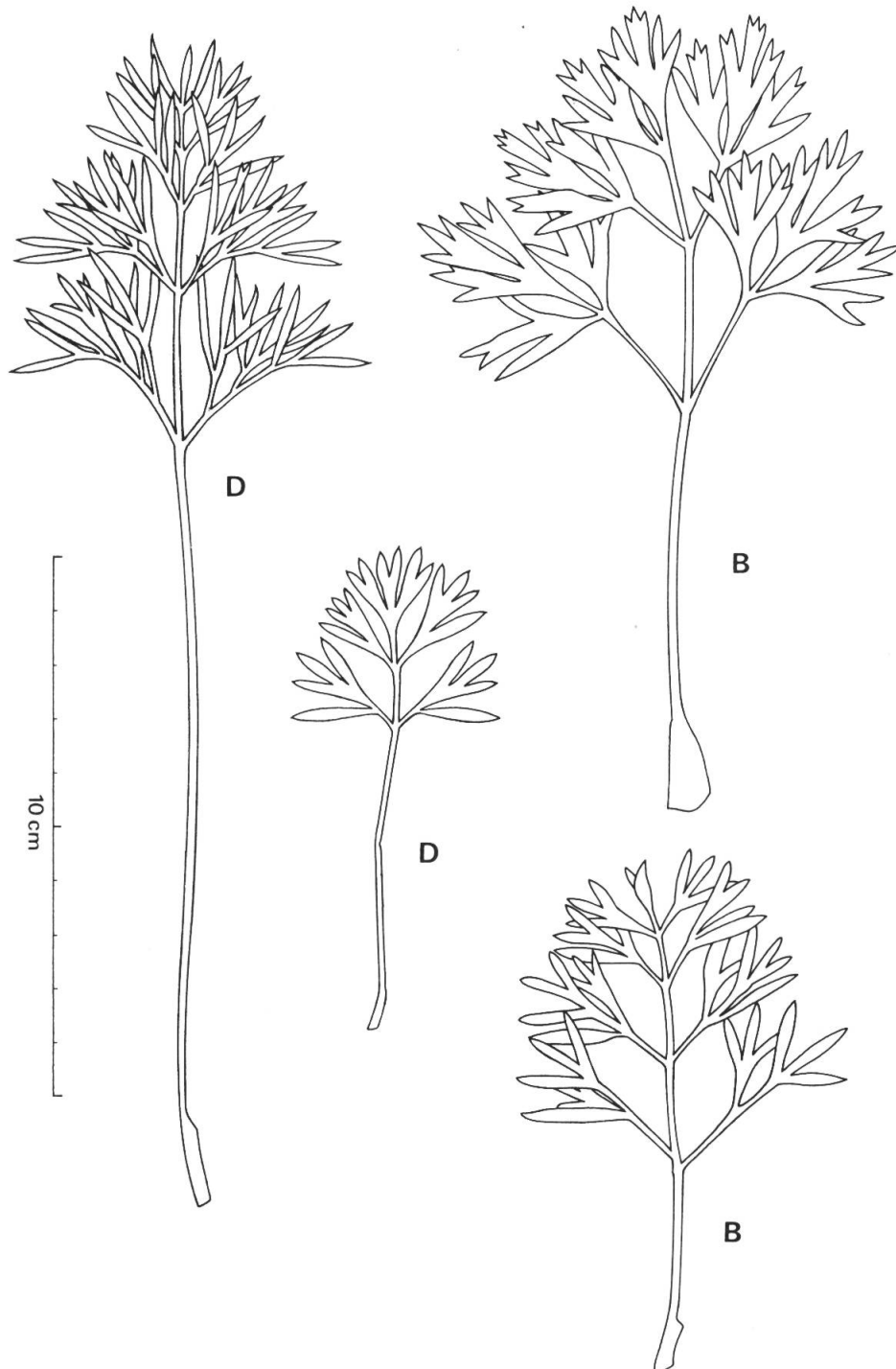


Fig. 3. — Morphologie des feuilles basales (seuls les contours ont été représentés).
(Abréviations: voir fig. 1).

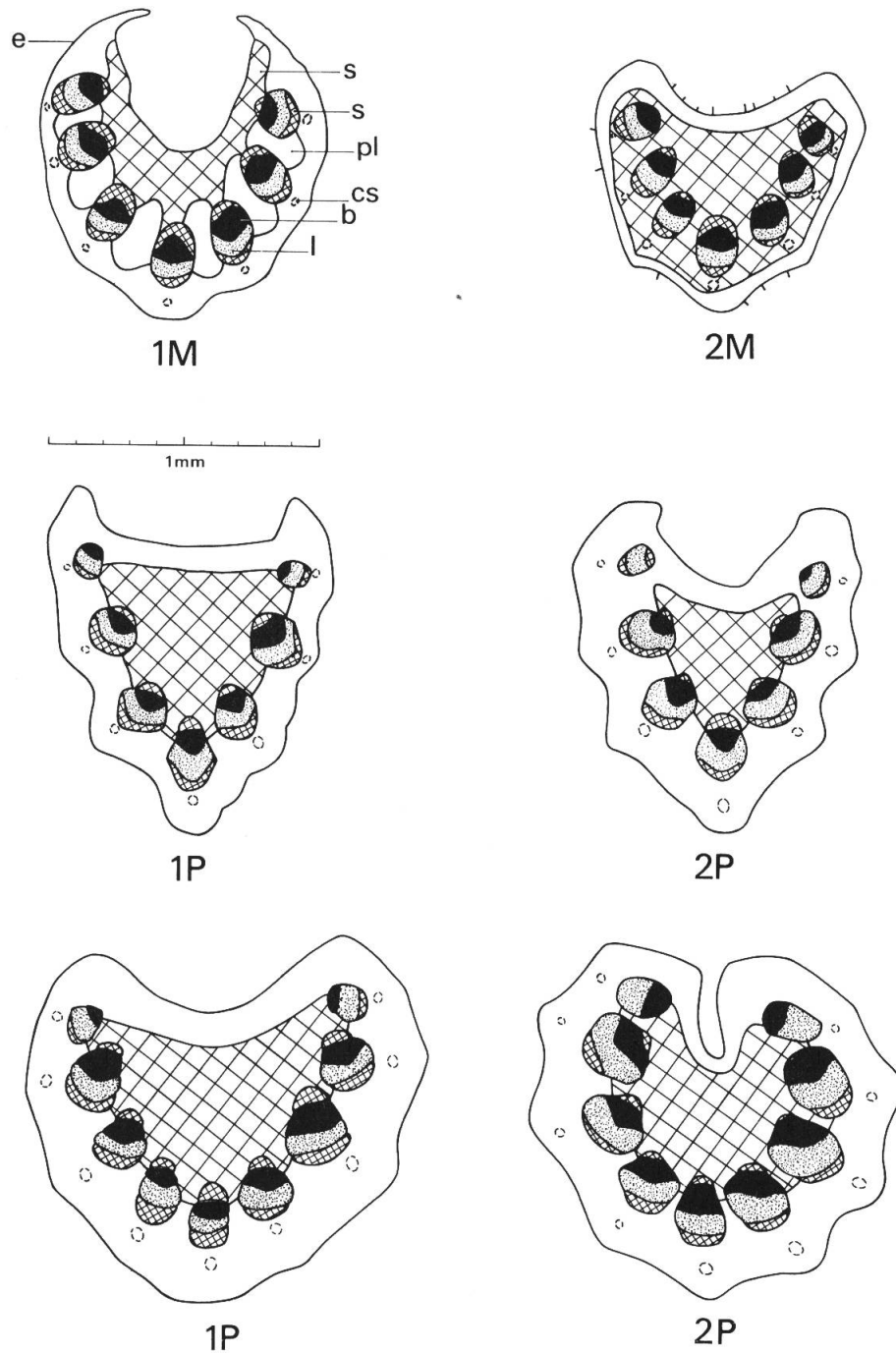


Fig. 4. — Anatomie. 1, feuille basale: schéma de la coupe transversale du pétiole effectuée près de la gaine. 2, feuille basale: schéma de la coupe transversale du pétiole effectuée près du limbe. e = épiderme, s = sclérenchyme, pl = parenchyme lacuneux, cs = canal sécréteur, l = liber, b = bois (voir également abréviations fig. 1).

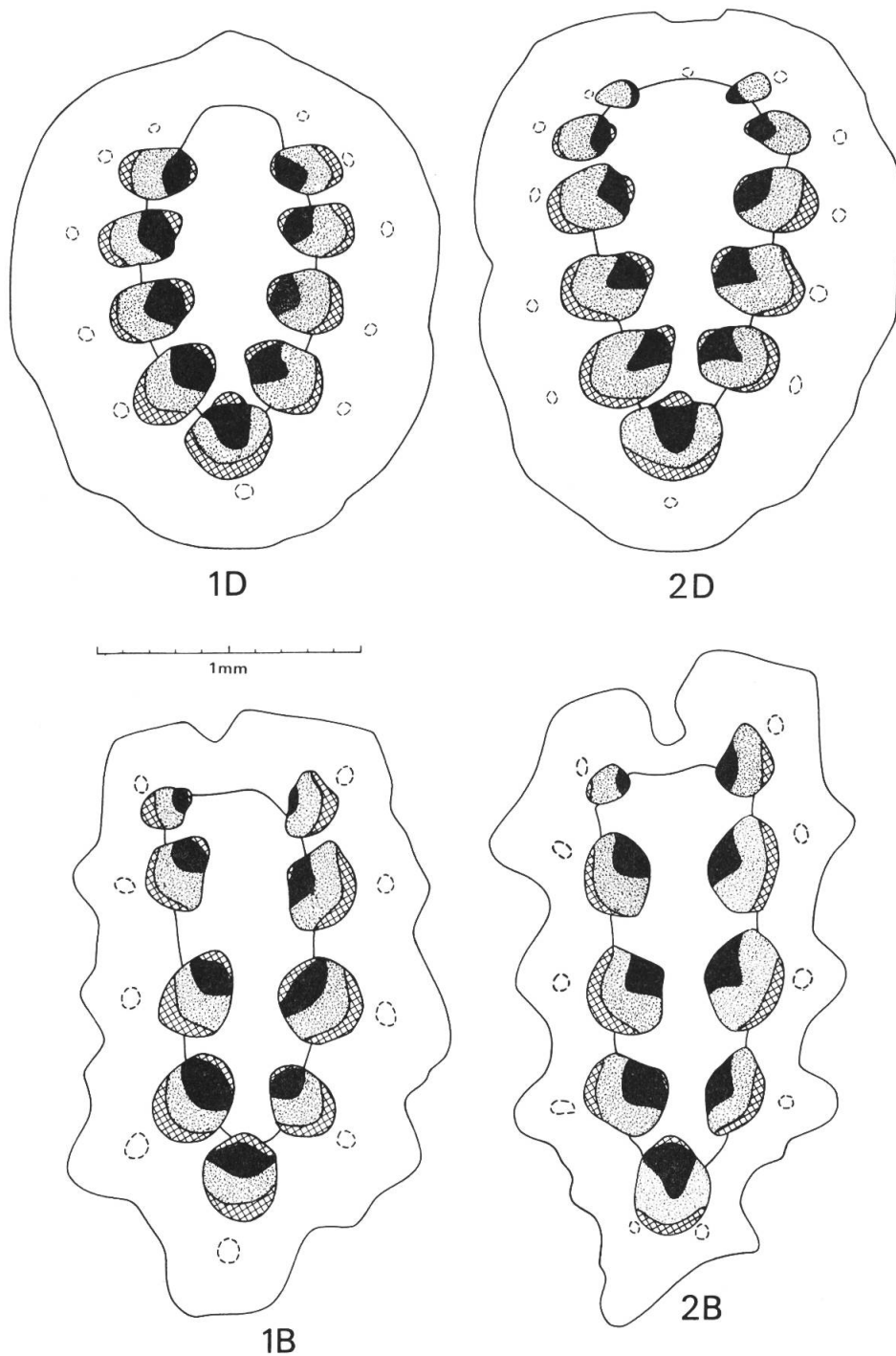


Fig. 5. — Anatomie. 1, feuille basale: schéma de la coupe transversale du pétiole effectuée près de la gaine. 2, feuille basale: schéma de la coupe transversale du pétiole effectuée près du limbe. e = épiderme, s = sclérenchyme, pl = parenchyme lacuneux, cs = canal sécréteur, l = liber, b = bois (voir également abréviations fig. 1).

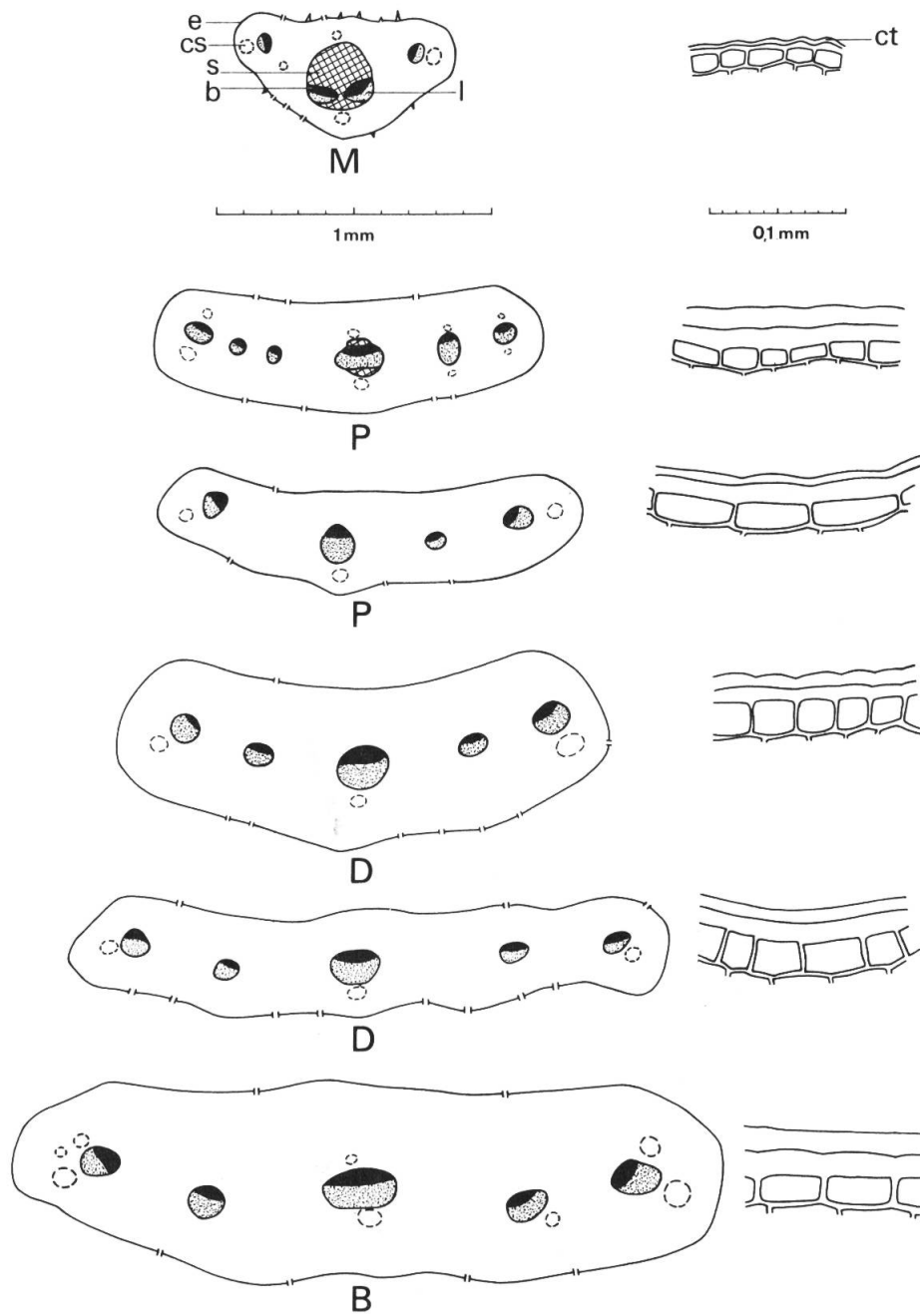


Fig. 6. — Anatomie des segments foliaires de feuilles basales (coupes transversales effectuées vers le milieu de la longueur des segments). A gauche de la planche, coupes transversales schématisées. e = épiderme à stomates, s = sclérenchyme, cs = canal sécréteur, l = liber, b = bois. A droite de la planche, dessin de la cuticule (ct) et de cellules de l'épiderme supérieur de chacune des coupes (voir également abréviations fig. 1).

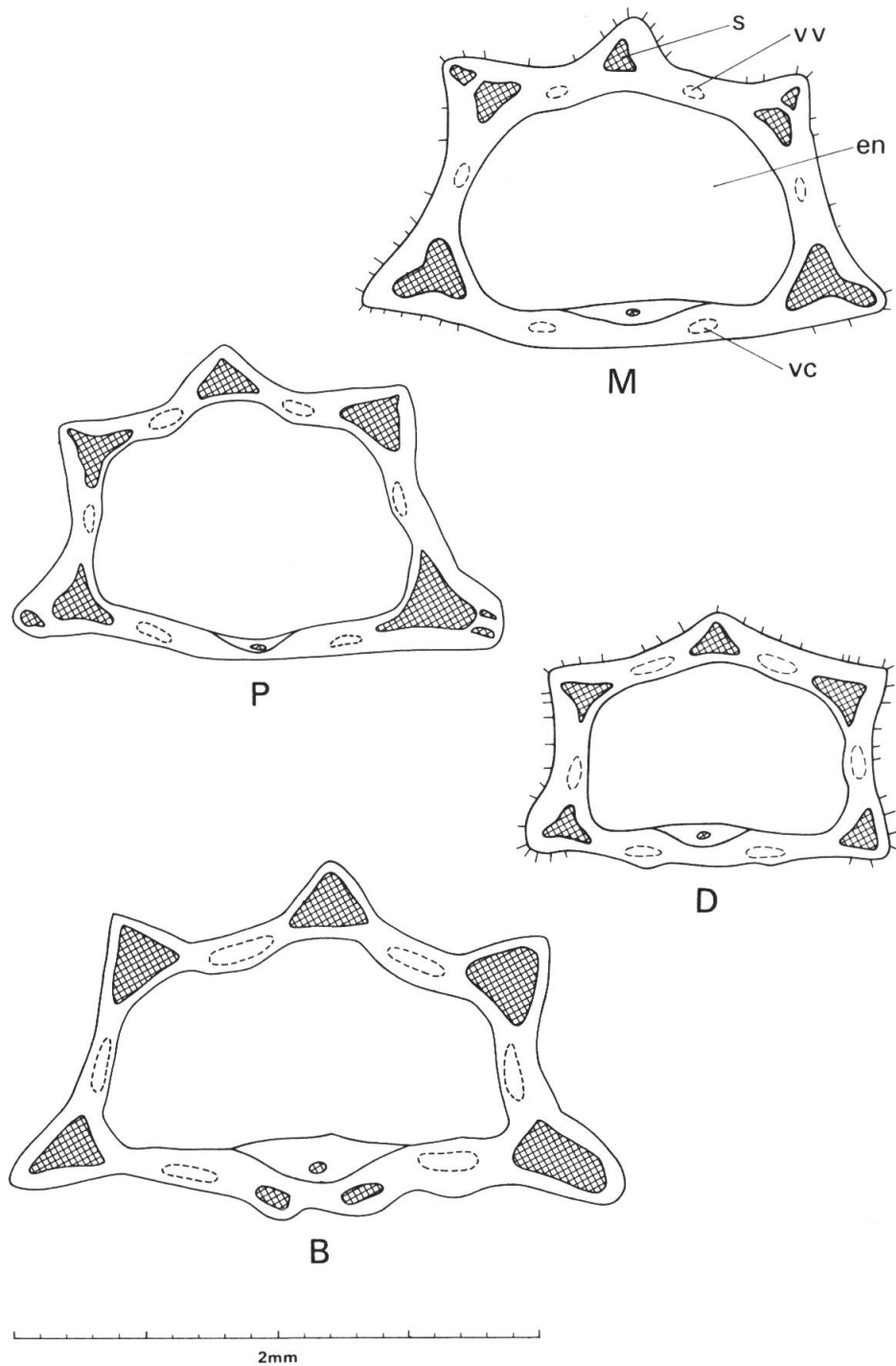


Fig. 7. — Anatomie des fruits. Schémas de coupes transversales effectuées vers le milieu de la longueur des méricarpes. s = sclérenchyme, en = endosperme, vv = vitta vallearis, vc = vitta commissuralis (voir également abréviations fig. 1).

naissance, n'avait préalablement reçu aucune visite de botaniste. Il est vrai que le Val de Giargia Minuta est encore actuellement un lieu d'accès peu facile, un des plus sauvages des montagnes corses.

Cette espèce endémique s'y répartit entre 1200 m et 1700 m d'altitude, sur un front d'un kilomètre environ. Elle est strictement rupicole et colonise des rochers siliceux (rhyolites) à la limite supérieure de la forêt de laricio. Les relevés suivants (les coefficients phytosociologiques sont ceux de l'école zuricho-montpellieraine) montrent que le *Seseli djianeae* se répartit dans l'horizon inférieur de l'association rupicole à *Phyteuma serratum* et *Festuca sardoa* (cf. Gamisans 1972?).

1. Relevé n° 8, 10.1.71 — Corse, massif du Cinto, Val de Giargia Minuta, rochers rhyolitiques, surface 100 m², recouvrement 10%, inclinaison 80%, exposition WNW, altitude 1400-1450 m (dans une fente assez large ayant permis la formation d'un sol, j'ai pu noter: pH = 5.5), *Gamisans*.

2. Relevé n° 8, 10.2.71 — Corse, massif du Cinto, Val de Giargia Minuta, falaise rhyolitique, surface 100 m², recouvrement 15%, inclinaison 100%, exposition WSW, altitude 1200 m, *Gamisans*.

	1	2
<i>Seseli djianeae</i> Gamisans	+	1.1
<i>Armeria leucocephala</i> Salzm. ex Koch	+	+
<i>Helichrysum frigidum</i> (Labill.) Willd.	+	1.2
<i>Bupleurum falcatum</i> L. subsp. <i>corsicum</i> (Coss. & Kralik) Rouy & Camus	+	+
<i>Asplenium septentrionale</i> (L.) Hoffm.	+	.
<i>Deschampsia flexuosa</i> (L.) Trin.	+	.
<i>Potentilla crassinervia</i> Viv.	+	.
<i>Sedum brevifolium</i> DC.	+	.
<i>Amelanchier ovalis</i> Medicus	+	.
<i>Laserpitium cynapiifolium</i> (Viv.) Salis	.	+
<i>Silene requienii</i> Otth	.	+
<i>Scabiosa columbaria</i> L. var. <i>alpestris</i> (Jord.) Briq. & Cavillier	.	+
<i>Fraxinus ornus</i> L.	.	+
<i>Sorbus aucuparia</i> L.	.	+
<i>Dianthus godronianus</i> Jord.	.	+
<i>Phyteuma serratum</i> Viv.	.	+

Position systématique dans le genre Seseli

Par son aspect et l'ensemble de ses caractères, le *Seseli djianeae* peut être rapproché des *S. montanum* L., *S. polyphyllum* Ten. et *S. bocconi* Guss.

L'organisation de l'inflorescence est très voisine chez les taxons cités: 0-3 bractées, bractéoles très légèrement connées à la base, plus ou moins pubéru-

lentes. Seuls le nombre et la longueur des rayons de l'ombelle varient un peu: 5-14 rayons chez le *S. montanum* (longs de 5-20 mm), 8-20 chez le *S. polyphyllum* (5-20 mm), 6-13 chez le *S. djianeae* (5-14 mm), 4-18 chez le *S. bocconi* (5-35 mm).

Les *Seseli polyphyllum*, *djianeae* et *bocconi* présentent en commun une organisation identique des segments foliaires. Cela apparaît sur les coupes transversales (fig. 6) où seules les dimensions varient: épaisseur constante à un même niveau, absence de tissu de soutien compensée par un épiderme à grandes cellules dont les parois externes sont fortement épaissies et par une cuticule très épaisse. Ces taxons se distinguent ainsi du *S. montanum* chez qui les segments foliaires très étroits (fig. 2M) présentent une épaisseur plus importante au niveau de la nervure centrale (fig. 6M). Celle-ci est caractérisée par la présence de faisceaux de fibres sclérifiées s'adjoignant aux formations libéro-ligneuses et constituant un important tissu de soutien. Les cellules épidermiques sont moins grandes, leurs parois externes moins épaissies et la cuticule nettement plus mince.

L'organisation morphologique et anatomique des feuilles basales permet de séparer les taxons cités en deux groupes. Ainsi le *S. djianeae* se rapproche incontestablement du *S. bocconi* par:

- la limite toujours nette entre gaine et pétiole (fig. 1: 1D et 1: 1B);
- le pétiole très étroitement (ou non) canaliculé à la base (fig. 5: 1D et 5: 1B), étroitement canaliculé à proximité du limbe (fig. 5: 2D et 5: 2B);
- le pétiole plus haut que large (fig. 5);
- les faisceaux libéro-ligneux dessinant sur les coupes transversales des pétioles un V très fermé (fig. 5);

Par contre, les *S. montanum* et *polyphyllum* présentent en commun les caractères suivants:

- pas de limite nette entre gaine et pétiole (fig. 1: 1M et 1: 1P). La largeur de la gaine diminue pour passer progressivement à un pétiole largement canaliculé;
- pétiole largement canaliculé à la base, parfois moins largement dans sa partie distale (fig. 4);
- pétiole souvent plus large que haut (fig. 4);
- faisceaux libéro-ligneux dessinant sur les coupes transversales des pétioles, un V assez ouvert (fig. 4).

La zone de transition entre gaine et pétiole des feuilles basales se présente de façon similaire chez les *S. bocconi* et *djianeae*. Néanmoins, chez cette dernière espèce les gaines sont toujours nettement moins larges que celles du *S. bocconi*. Le pétiole des feuilles basales du *S. djianeae* est toujours plus long ou aussi long que le limbe (longueur comprise entre la moitié et les deux tiers de la longueur

totale de la feuille), alors qu'il n'atteint généralement pas la moitié de la longueur totale de la feuille chez les autres taxons.

Les pétales des *S. djianeae* et *S. bocconi* subsp. *praecox* sont toujours pubérulents sur la face inférieure, alors qu'ils sont presque toujours glabres chez les autres espèces citées. Ce caractère semble toutefois présent à l'état récessif chez le *S. polyphyllum*.¹

La section transversale du fruit (fig. 7) fait apparaître pour tous les taxons considérés un canal sécréteur (vitta) par vallécule, deux sur les faces commissurales des méricarpes. Les côtes sont très aiguës chez le *S. bocconi* subsp. *bocconi*, aiguës chez le *S. bocconi* subsp. *praecox*, *S. polyphyllum* et *S. montanum*, moins aiguës chez le *S. djianeae*. Les fruits sont glabres chez le *S. polyphyllum*, pubérulents ou glabrescents chez les *S. montanum* et *bocconi*, toujours pubérulents chez le *S. djianeae*. La taille des fruits permet de distinguer les *S. bocconi* subsp. *bocconi* (4-6 x 2-2.5 mm), *S. bocconi* subsp. *praecox* (2.7-3.5 x 1.5-1.8 mm), *S. montanum* et *S. polyphyllum* (2.5-4.5 x 1.5-2.5 mm) et *S. djianeae* (2.2-2.5 x 1.5-2 mm). Ce dernier s'écarte également des autres taxons par ses fruits ovoïdes et non oblongs (fig. 1: 2D, 1: 2P et 1: 2B).

En conclusion, il ressort des comparaisons effectuées que le *S. djianeae* occupe sur le plan systématique une position intermédiaire entre les *S. polyphyllum*² et *S. bocconi* (plus précisément le *S. bocconi* subsp. *praecox*). Il est difficile de se prononcer de façon catégorique sur l'origine du *S. djianeae* sans avoir procédé à une étude approfondie des taxons du même groupe. Toutefois, les affinités des *S. djianeae*, *S. bocconi*, *S. polyphyllum* ainsi que leurs aires de répartition peu étendues et plus ou moins contiguës (la Corse pour le *S. djianeae*, la Corse, la Sardaigne, la Sicile et le NE de l'Algérie pour le *S. bocconi*, la presqu'île de Sorrente et Capri pour le *S. polyphyllum*) suggèrent bien une origine commune.

Liste des exsiccata consultés

Les abréviations utilisées sont celles qu'indique l'Index herbariorum, ed. 5, Regnum Veg. 31. 1964. Les herbiers du laboratoire de Botanique de la Faculté des sciences de Marseille St.-Jérôme ont été notés par l'abréviation "Bot. Mars."

¹ *Seseli polyphyllum* Ten., f. *puberulum* Gamisans, f. *nova*.

A forma typica differt petalis dorso puberulis.

Typus: Campania, Prov. di Salerno, in rupestribus calcareis prope Majori alt. 100 m circ.-Flores Sept., fruct. Nov. 1908. Leg. A. di Palma, misit C. Lacaita. Fl. Ital. Exs. ser. 2, n° 1093, specimen in hb. Burnatii depositum (holo- G-Burnat).

² Le *Seseli polyphyllum*, décrit par Tenore (1825: 12), a été rapproché du *S. montanum* L. par Lacaita (in sched. Fl. Ital. Exs. ser. 2, n° 1093) qui a indiqué la possibilité de rapporter le premier au second à titre de sous-espèce. C'est la position qu'a adoptée P. W. Ball (in Heywood 1968: 64) en proposant la combinaison *S. montanum* L., subsp. *polyphyllum* (Ten.) P. W. Ball. Ce taxon paraît d'ailleurs extrêmement variable dans son aspect et un certain nombre de ses caractères. Certains spécimens se rapprochent effectivement du *S. montanum* (dont ils s'écartent parfois seulement par les segments foliaires plus larges), d'autres du *S. djianeae* (pétiole relativement long, limbe aussi large que long; dans tous les cas cependant, l'endémique de la presqu'île sorrentine s'écarte du *S. djianeae* par le pétiole toujours assez largement canaliculé et le fruit plus grand, oblong et glabre). Ceci amène à penser que le *S. polyphyllum* a pu être, à l'origine, un taxon proche du *S. djianeae* mais ayant subi par la suite une introgression de la part du *S. montanum*, présent à proximité dans l'Apennin.

L'état des plantes observées a été indiqué par: fl. = florens, fr. = fructiferum, ster. = sterilis (plantes réduites aux feuilles basales).

Seseli bocconi Guss., subsp. **bocconi**.

Sicile, in rupibus Panormi, *Tineo* (G); in rupibus Panormi, *Gussone* (G); Palermo, Sept. 1903 (fl.) *Ropa*, (G); Palermo, Oct. 1841 (fl. et fr.), *Parlatore* (G); Palermo, in rupibus calcareis, Octobri, (fl. et fr.), *Todaro* (FI, MPU); ad rupes Panormi, Nov. 1837 (fl. et fr.), *Parlatore* (FI); Palermo in rupibus calcareis reg. inf. et montanae, Nov. 1900 (fl. et fr.), *Ross* 236 (G, FI); in rupibus calcareis montis Peregrini prope Panormum, *Todaro* in F. Schultz Hb. norm., nov. ser., Cent. 14 (G, MPU); ad rupes calcareas Mte Peregrino, Nov. 1855 (fl. et fr.), *E. & A. Huet du Pavillon*, (G); in rupibus marit. montis Peregrino prope Panormum, 10 Nov. 1856 (fr.), *E. & A. Huet du Pavillon* (G); Palermo, Mte Pellegrino, Valle dei parei, 31 Oct. 1911 (fl.), *Vaccari* (FI); Messina, Capo S. Alessio, 27.3.1956 (ster.), (FI).

Seseli bocconi Guss., subsp. **praecox** Gamisans.

Corse, golfe de Porto, plage de Porto, rochers, 8.7.1907 (fl. et fr.), *Litardière* (MPU-Simon, Bot. Mars-Cousturier); rochers de Porto, 30 avril 1931 (ster.), *Rodié* (MPU-Rodié); rochers à la marine de Bussagna, juin 1931 (fl.), *J. Chevalier* (MPU-Simon); falaises maritimes de Porto, 18 mai 1964 (fl.), *G. Blanchet* (MPU); plage de Porto, côté sud, juin 1968 (ster.), *Conrad* (in hb. Conrad, Miomo 20-Bastia); Aja Campana, rochers en bordure de la route près de Porto, 20.5.1965 (fl.), *Conrad* (in hb. Conrad); ibid., 20.6.1966 (fl. et fr.), *Conrad* (in hb. Conrad).

Sardaigne, isola Figarello, Maggio 1839 (fl. et fr.), *Viccari* (FI); isola Tavolara, staz. rupestre alofila, suolo calcareo, Aug. 1902 (fl. et fr.), *Vaccari* (G, FI); ibid., luoghi rocciosi del monte, Guigno 1899 (fl. et fr.), *Martelli* (FI).

Seseli djianeae Gamisans (in hb. Gamisans).

Corse, massif du Cinto, Val de Giargia Minuta, falaise rhyolitique, 1600 m, 8.10.1971, *Gamisans* 987 (ster.); ibid., rochers rhyolitiques, 1500 m, 8.10.1971, *Gamisans* 978 (fl. et fr.); ibid., rochers rhyolitiques, 1400 m, 8.10.1971, *Gamisans* 979 (fl. et fr.); ibid., "Défilé de la Solitude", falaise rhyolitique, 1200 m,

9.8.1971, *Gamisans* 894, 895 (ster.); ibid., 1200 m, 8.10.1971, *Gamisans* 977, 977bis, 986 (fl. et fr.).

Seseli montanum L.

France, Côte-d'Or, Ruffey-les-Echiray, coteaux calcaires, 24.9.1903 (fl.), *Gérard* (Bot. Mars.-Cousturier); Côte-d'Or, Dijon, la Combe à serpents, 2.9. & 13.10.1903 (fl. et fr.), *Gérard* (Bot. Mars.-Cousturier); Drôme, Chastel-Arnaud, route de La Chaudière, 18.9.1947 (fl. et fr.; Bot. Mars.); Drôme, Forêt de Saon, rochers vers le Pas de Lauzens, 19.10.1949 (fl. et fr.; Bot. Mars.); Basses-Alpes, plateau dominant vers le N le canyon du Verdon, rochers calcaires, 900 m, 1.11.1971 (fl. et fr.), *Gamisans* 1000 (hb. Gamisans); Bouches-du-Rhône, Montagne de Sainte-Victoire, versant S, rocailles calcaires, 600 m, 21.10.1971 (fl. et fr.), *Gamisans* 988 (hb. Gamisans); Var, massif de la Sainte-Baume, versant NW du Plan d'Aups, rocailles et rochers calcaires, 450 m, 24.10.1971 (fl. et fr.), *Gamisans* 989-999 (hb. Gamisans).

Seseli polyphyllum Ten.

Italie, Capri, in rupibus calcareis insula Caprearum, 11.10.1899, (fl. et fr.), *Guadagno* (G-Burnat); Prov. di Salerno, Ravello, in sax. calc., Oct. 1908 (fl.), *A. di Palma* (G); Penisola sorrentine, strada di Vico Equense, sul roc. calc., Oct. 1907, (fl.), *Guadagno* (MPU, G-Burnat); Capo San Elia, Oct. 1913 (fl. et fr.), *Guadagno* (MPU); prope Majori, in rupestribus calcareis, alt. 100 m, 9. & 10.1908 (fl. et fr.), *A. di Palma* in Fl. Ital. Exs., ser. 2, n° 1093 (FI, G); inter Salerno et Amalfi in rupibus, 28.11.1891 (fl. et fr.), *Sommier* (FI); Prino Sorrento, 9.1893 (fl.), *Guadagno* (MPU).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Battandier, J. A. (1889) (in J. A. Battandier & L. Trabut) *Flore de l'Algérie. Ancienne Flore d'Alger transformée contenant la description de toutes les plantes signalées jusqu'à ce jour comme spontanées en Algérie. Dicotylédones*. Alger, Paris.
- (1910) *Flore de l'Algérie. Supplément aux Phanérogames*. Paris, Alger.
- Fiori, A. (1925) *Nuova Flora analitica d'Italia*. Vol. 2. Firenze.

- Gamisans, J. (1972?) La végétation rupicole dans la région du Monte d'Oro (Corse). *Bull. Soc. Bot. France*, Sess. Extraord. 1968. (sub. praelo).
- Gussone, G. (1821) *Catalogus Plantarum quae asservantur in Regio Horto ser. Fr. Borbonii Principis Juventutis in Boccadifalco prope Panormum*. Neapoli.
- Heywood, V. H. (1968) Flora Europaea Notulae Systematicae ad Floram Europaeam spectantes n° 7. *Feddes Repert.* 79/1-2: 64.
- Litardière, R. (1938) (in J. Briquet) *Prodrome de la flore corse*. Vol. 3/1. Paris.
- Moris, G. G. (1840-1843) *Flora Sardoia seu Historia Plantarum in Sardinia et adjacentibus insulis vel sponte nascentium vel ad utilitatem latius excultarum*. Vol. 2. Taurini.
- Tenore, M. (1825) *Adnotationes. Ind. Sem. Horti Neap.* 1825: 12.

